

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

9^{me} Année.

SAMEDI, 25 JUILLET 1891.

Vol. XVIII, No 4.

SOMMAIRE :

I Dixième dimanche après la Pentecôte. — II Pieuses coutumes. — III Pascha rosata. (à suivre). — IV Les roses de sainte Elizabeth. — V Un discours de M. le comte de Mun. — VI. Le blasphème est le langage de l'enfer. — VII Indulgence de la Portioncule, dans la chapelle des Religieux du Très Saint-Sacrement. — VIII La joie d'avoir reçu l'Extrême-Onction. — IX Avis. — Rubrique. XI Chronique. — XII Bibliographie. — M. le chanoine Jos. Séguin

DIXIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Deux hommes montèrent au temple pour y faire leur prière ; l'un était pharisien et l'autre publicain. »

1. Les deux figures si différentes qui se rencontrent au temple nous témoignent que la maison de Dieu est accessible à tous : elle ouvre ses portes aux pécheurs aussi bien qu'aux fidèles. Les uns et les autres ont besoin de prier, parce qu'ils ont besoin de la grâce, soit pour surmonter le mal, soit pour avancer et persévérer dans le bien. Mais la grâce n'est donnée qu'à la prière humble ; elle se détourne de ceux qui ne la demandent que pour s'en prévaloir et s'en glorifier.

« La prière d'une âme humble perce les nues, » dit l'Écriture ; elle attire le regard de Dieu, elle obtient miséricorde et consolation.

¶ I. Le pharisien qui énumère ses mérites devant Dieu s'éloigne de la vraie justice ; car la justice chrétienne n'est pas le fruit de nos propres œuvres ; elle nous vient de Jésus-Christ, qui seul est juste, et nous applique les fruits de sa justice. Si donc